Benalla.

Place de la Contrescarpe, un p’tit coin pénard du treizième, en bas de la rue Mouftard.

Du soleil, les terrasses des bistrots ont fait le plein et tout ce p’tit monde adepte de Moritos, se gobergent la bouche ouverte et le regard vague.

Une manif’ apéro, quelques dizaines de clampins, pas aux terrasses, mais sur la place et les cognes qui rappliquent et la baston qui suit.

Un mec casqué tabasse un homme à terre.

Banal.

Mais ila seulement le casque d’un flic, pas la panoplie complète qui va avec…

Un gus filme avec son portable le tabassage en règle infligé à un être humain vautré sur le bitume.

Le résultat s’fait une petite ligne dans le Monde.

Et paf, le scandale se ramène les fesses dare-dare lariflette.

Pensez, le massacreur fait garde du corps de président !

La vache !

Et depuis une semaine, ça fume.

Notez quand même qu’il s’est écoulé quelques semaines avant que le barouf médiatique s’y colle, que les politiques s’y collent, que tout l’monde s’y colle.

La coupe du monde aux oubliettes d’un coup de godasse.

Après un mois de cocoricos on risquait d’en prendre encore pour quelques temps de commentaires déprimants sur la victoire des millionnaires du stade.

Ben non, foutu.

Et les politiques au pouvoir (de quoi on se l’demande) sont marrons su’ l’tas.

Terminé l’embellie.

On plonge dans une vase qui du même coup embrouille la comm’ de la Présidence.

Qu’il faut que celui qui squatte de palais Élyséen s’y colle enfin, sauf que ça n’arrange rien.

Trop tard pépère, tu l’as profond et adieu les bénefs de la victoire des fouteux !

Mais entre nous et seulement entre nous, auditrices et auditeurs de cette émission pas très sérieuse, qu’est-ce qu’on en a à foutre de ce bousbir.

Une banale histoire de con qui se prend pour un pandor, et alors ?

Y’a des milliers de casqués comme lui qui tabassent et tuent régulièrement des jeunes gens un peu turbulents.

L’arbre qui cache forêt Benalla.

Rien de plus, rien de moins.

Qui ne peut pas nous faire zapper que cette république des copains et des coquins a de moins en moins à voir avec nos rêves de démocratie.

Qui, de plus en plus fliquée, de moins en moins attentive à la liberté, à l’égalité et à la fraternité de ses citoyens n’a presque plus rien à envier à ces pays dont Amnesty internationale nous alerte sur les dérives autoritaires et parfois sanglantes.

Cela semble devenir de plus en plus la norme ici comme dans ces pays passibles d’un tribunal international qui juge les crimes contre l’humanité.

À l’Est de l’Europe et jusqu’en Italie aujourd’hui, ils sont au pouvoir ceux qui prépare le lit de la bête.

Et la France dont les dirigeants ont la bouche pleine de tous ces mots nés au siècle des lumières, est ce qu’en montre un Benalla.

Ce n’est pas lui le héros d’cette histoire de con, mais celui dont il etait censé assurer la sécurité, mais, sait-on jamais…

Je vous laisse deviner la suite.

Quand des gens de son acabit se permettent ce genre de privauté, on peut, sans aucun état d’âme se penser que l’vers est dans la pomme.

Et quand celle-ci sera bouffée, on va voir c’qu’on va voir !

Quand le modèle semble être celui de l’État colonial et d’apartheid Israélien.

Et que bientôt, dans pas longtemps, on embastillera pour 6 mois, sans charges ni procès, peine reconductible à vie de 6mois en 6 mois.

Enfin pour ceux qui échapperont à la balle dans la tête que des tireurs d’élites rigolards leur balancera .

Alle est pas la vie et, surtout il est pas beau, l’avenir, !

Aux armes citoyens !!!